

glise de Strasbourg renferme les neuvieme & dixieme siecles de l'ère chrétienne. Il confirmera à l'auteur la réputation d'un critique éclairé, d'un sçavant rempli de connoissances dans l'antiquité & dans la diplomatique. Les nouvelles recherches, qu'il a faites, la correction qu'il a mise dans son stile, les lumieres qu'il a répandues sur la discipline, les mœurs, la langue & le génie des deux siecles qu'il parcourt, doivent faire regarder ce second volume comme un nouveau titre à la justice que je m'empresse de lui rendre.

Fidele au plan qu'il s'étoit proposé, il fait précéder l'Histoire de deux dissertations. La premiere renferme l'examen de dix diplômes de Louis-le-Débonnaire, de Louis Roi de Germanie, du Roi Arnoul & des Empereurs Othons, dont il prouve la fausseté. L'auteur commence cette dissertation par montrer l'utilité des diplômes vrais & authentiques, & la nécessité d'avoir recours aux archives des églises & des monasteres, *sans lesquelles, dit-il, il est impossible de démêler l'histoire ecclésiastique & profane des premiers siecles.* Mr. de Voltaire avoit écrit *que les chartes & les diplômes n'étoient pas un recueil, où l'on peut s'éclairer sur l'histoire politique & sur le droit public de l'Europe.* Mr. l'abbé G. releve avec force cette assertion d'un homme, *dont le génie aussi hardi qu'universel s'est essayé dans presque tous les genres de compositions littéraires* (a). *Si les ouvrages de Mr. de Voltaire,*

(a) Un génie universel n'est pas celui qui s'essaye, mais qui réussit dans tous les genres. Il y a aussi